

LE POSITIVISME

Le terme **positivisme** désigne un ensemble de courants qui dérivent principalement de la pensée d'[Auguste Comte](#) :

au départ, le positivisme scientifique d'[Auguste Comte](#) (1798-1857), développé de 1830 à 1845,

l'évolution du positivisme d'Auguste Comte vers une forme "religieuse", avec sa "religion" de l'humanité (1847-1857),

le [positivisme juridique](#),

le [positivisme logique](#) fondé dans les années 1920 par le [Cercle de Vienne](#),

certaines courants du positivisme anglais qui dérivent de l'[altruisme](#) comtien,

enfin le néopositivisme contemporain. Le positivisme a fortement marqué la plupart des domaines de la pensée occidentale, y compris dans le monde anglo-saxon.

Même si la plupart des philosophes contemporains considère le positivisme comme dépassé, il n'en reste pas moins qu'un certain esprit positiviste subsiste à travers certaines formes de pensées, et que les structures qu'il a contribué à mettre en place en sont fortement marquées.

Origines [modifier]



[Nicolas de Condorcet](#)

Les idées du **positivisme** puisent leur source dans certaines formulations de [d'Alembert](#) et [Turgot](#), ainsi que par leurs amis et élèves [Lagrange](#) et [Condorcet](#). On cherchait en effet dès la deuxième moitié du [XVIII^e siècle](#) à expliquer le [progrès](#) de l'esprit humain (Condorcet) par le développement des "sciences positives" ([mathématiques](#), [physique](#), [chimie](#),...). Le courant philosophique du positivisme commença à se structurer en France dans la première moitié du [XIX^e siècle](#). Ce terme fut propagé par Saint-Simon ([Claude Henri de Rouvroy, comte de Saint-Simon](#)) et encore davantage popularisé en [philosophie](#) par [Auguste Comte](#), qui travailla étroitement avec Saint-Simon, dont il fut le secrétaire de [1817](#) à [1824](#).

Grandes étapes historiques [modifier]

Positivisme scientifique d'Auguste Comte [modifier]



[Auguste Comte](#)

Article détaillé : [Auguste Comte](#). Le **positivisme scientifique d'Auguste Comte** affirme que l'esprit scientifique va, par une loi inexorable du [progrès](#) de l'[esprit humain](#), appelée [loi des trois états](#), remplacer les [croyances théologiques](#) ou les explications [métaphysiques](#). [Positivisme scientifique](#) correspond au *Cours de philosophie positive*, écrit de [1830](#) à [1842](#), avec la [loi des trois états](#). En devenant « positif », l'esprit renoncerait à la question « pourquoi ? », c'est-à-dire à chercher les [causes premières](#) des choses. Il se limiterait au « comment », c'est-à-dire à la formulation des lois de la nature, exprimées en langage [mathématique](#), en dégagant, par le moyen d'observations et d'expériences répétées, les relations constantes qui unissent les phénomènes, et permettent d'[expliquer](#) la réalité des faits.

[Ernest Renan](#), [Ernst Mach](#), parmi bien d'autres, ont repris une approche très voisine.

Positivisme religieux d'Auguste Comte [modifier]

Article détaillé : [Église positiviste](#).

Le **positivisme "religieux"**, correspond à une deuxième phase de la pensée d'[Auguste Comte](#), assez différente de la première. Dans cette période, la pensée de Comte dérive vers une pensée [nouveau-religieuse](#) ([religion de l'humanité](#)) fondée sur une sorte de culte des morts : Comte est le "grand-prêtre" de l'humanité, la société est dirigée par les scientifiques, l'Humanité est un [Grand-Être](#)... C'est une théorie qui établit des relations en société sur la base de lois scientifiques et techniques, censées apporter l'ordre, le [progrès](#), l'amour au sens de l'[altruisme](#) (amour généralisé à des groupes humains plus larges que l'union des sexes). Elle fait abstraction de la recherche sur le sens de la vie, les origines et les [fins](#) de l'Homme, le bonheur... Selon [Raquel Capurro](#), le positivisme trouve sa source dans une forme de [culte de la Raison](#), qui eut lieu pendant la [Révolution française](#) en [1793-1794](#).

Positivisme juridique

Article détaillé : [positivisme juridique](#). Le positivisme juridique est une doctrine juridique dans laquelle le [droit](#) se réduit au [droit positif](#) tel qu'il est décrit dans les codes. Le principal représentant de ce courant est l'Autrichien [Hans Kelsen](#) ([1881-1973](#)), auteur de la constitution de l'Autriche en [1920](#). Hans Kelsen s'est inspiré du [système de politique positive](#) d'[Auguste Comte](#) (ouvrage écrit dans la phase dite "religieuse" de la philosophie de Comte) pour élaborer une théorie de la [pyramide des normes](#), encore appelée [normativisme](#). Le positivisme juridique exclut toute référence à un « [droit naturel](#) ». Ces thèses sont exposées dans *la Théorie pure du droit* de [Hans Kelsen](#). Le [droit positif](#) est, d'ailleurs, un des fondements de ce que [Hans Kelsen](#) a pu appeler l'[État de droit](#).

Positivisme logique Positivisme logique (ou empirisme logique, néo-positivisme, empirisme rationnel)

 Article détaillé : [Positivisme logique](#).

Critique du néopositivisme

Dans le contexte de la philosophie contemporaine dominée par le courant phénoménologique, on assimile le positivisme et le [scientisme](#). On appelle « néopositivisme » une théorie qui est un pur et simple [scientisme](#). ^[réf. nécessaire]

Le néopositivisme n'a conservé du positivisme originel que le recours aux faits ^[réf. nécessaire] comme principe de démarcation entre le sens et le non-sens. Le néopositivisme n'exploite ce principe que pour disqualifier toute spéculation qui n'est pas réductible à un raisonnement formalisable, c'est-à-dire toute philosophie appelée de façon méprisante « [métaphysique](#) ». ^[réf. nécessaire] Le paradoxe est qu'au contraire ^[réf. nécessaire], pour [Auguste Comte](#), la fin de la [métaphysique](#) signifiait, à une époque où la philosophie était encore enfermée dans des schémas pré-établis, la libération des possibilités spéculatives de la [philosophie](#). Selon l'encyclique [Fides et Ratio](#), dans le contexte actuel, la prise en compte de la [métaphysique](#) ne nuit pas à la spéculation philosophique, en vue de la recherche de sens, pour tout ce qui concerne les sciences de la vie notamment.

Domaines influencés par le positivisme

Le positivisme a exercé une influence considérable dans la deuxième moitié du [XIX^e siècle](#) et jusqu'à la [Seconde Guerre mondiale](#). [Médecine](#)

La médecine a été chronologiquement le premier domaine influencé par le positivisme, à travers des personnalités comme :

le docteur Robinet,
[Pierre Laffitte](#) (1823-1903), "converti" en 1845, qui prit la tête de l'"[Église positiviste](#)" (société positiviste), après la mort d'[Auguste Comte](#),
[Claude Bernard](#), médecin et physiologiste français ; C'est par la médecine que l'influence s'est transmise à l'Amérique latine.

Philosophie

L'influence d'Auguste Comte s'est transmise à :

[Ernest Renan](#), écrivain, philosophe, philologue et historien français [1]
[Hippolyte Taine](#) philosophe et historien ;
pendant l'entre-deux guerres dans le [Cercle de Vienne](#) ([positivisme logique](#))
et se fait sentir de nos jours dans le néopositivisme contemporain, qui est une forme de [scientisme](#).

Enseignement

Les lois sur l'enseignement primaire de [Jules Ferry](#) (28 mars [1882](#)) se sont inspirées du positivisme. [Marcellin Berthelot](#) introduisit l'esprit positiviste dans l'enseignement secondaire lorsqu'il fut ministre de l'instruction publique ([1886-1887](#)).

Droit L'influence a été très forte sur le droit, à travers le mouvement du positivisme juridique :

Théories du [normativisme](#) et de l'[État](#) de droit de [Hans Kelsen](#), qui a donné le [droit positif](#) français,

Théorie de l'[État](#) de service de [Léon Duguit](#).

Littérature, fiction et linguistique

Auguste Comte a influencé :

[Jules Verne](#) qui, dans *Les voyages extraordinaires* (54 volumes), publiés par son [éditeur Pierre-Jules Hetzel](#), a donné une certaine vision du [monde](#) à la [jeunesse](#) de cette époque.

[Émile Littré](#), philologue et médecin français, auteur d'un dictionnaire.

[Linguistique](#) : les mots "altruisme", "[synergie](#)", sont d'origine positiviste. Le mot "sociologie" a été inventé par [Sisyphe](#) et non par Auguste Comte, qui l'a seulement popularisé.

[Émile Zola](#) expose dans *Le roman expérimental* sa volonté d'étendre les idées de [Claude Bernard](#) au roman, qui selon lui partage avec la médecine le fait d'être encore considéré comme un art alors qu'il faudrait le pratiquer comme une science.

Économie

Mélangée avec d'autres [idéologies](#), l'influence s'est manifestée aussi dans l'[économie](#) (conjuguée avec le [saint-simonisme](#)). [John Stuart Mill](#), économiste anglais, fut séduit par les idées de Comte, mais s'en détourna vers [1842](#)).

Sociologie [Auguste Comte](#) est souvent considéré en France comme l'un des précurseurs de la [sociologie](#). En fait, le terme de sociologie fut créé par [Sisyphe](#), et l'étude des phénomènes sociaux était antérieure à Comte (voir [sociologie](#)). Il n'en reste pas moins vrai que, dans l'évolution de la pensée occidentale des deux derniers siècles, le positivisme de Comte a influencé des sociologues comme [Émile Durkheim](#), ou [Herbert Spencer](#) (utilitarisme anglais). Pour expliquer la psychologie de l'Homme, [Auguste Comte](#) crée une Triade basé sur les principes d'action de l'Homme :

la race ([l'atavisme](#)),
le milieu social,
le moment l'époque.

Politique Surtout à partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle :

Les mouvements socialistes au [XIX^e siècle](#) ont été marqués par le positivisme. [Claude Allègre](#), dans son *dictionnaire amoureux de la science*, note que [Jean Jaurès](#), sans doute marqué par son époque, aurait assisté aux banquets dits républicains de la "[secte](#)" positiviste ;

le [général André](#), à l'origine de la loi sur le [service militaire](#) de [1905](#), impliqué dans l'[affaire des fiches](#), a côtoyé la société positiviste et présidé l'inauguration de la statue d'[Auguste Comte](#) place de la Sorbonne en [1902](#).

[Charles Maurras](#) et plusieurs personnalités de l'[Action française](#) ont été influencés par le positivisme. [Jacques Prévotat](#) dans *les catholiques et l'Action française* indique que Charles Maurras a eu une "nuit d'extase" après la lecture de la *Synthèse subjective* d'[Auguste Comte](#).

Extension géographique

Monde anglo-saxon L'influence s'est fait sentir sous la forme du positivisme anglais, dans certaines formes d'[altruisme](#), qui à travers [John Stuart Mill](#) rejoignent les théories utilitaristes de [Jeremy Bentham](#). [Herbert Spencer](#) a aussi subi l'influence positiviste. Les [États-Unis](#) ont été influencés à travers le positivisme anglais.

[Amérique latine](#) En [Amérique latine](#), [Raquel Capurro](#) note que ce sont des médecins qui ont apporté le **positivisme** à travers les mouvements révolutionnaires qui se sont produits sur ce continent au [Brésil](#), en [Argentine](#), en [Uruguay](#), où existent des temples positivistes. Le positivisme a pris une forme scientifique ou "religieuse" selon les cas. La devise « *Ordre et progrès* » figure sur le [drapeau brésilien](#) (*Ordem e progresso*), elle atteste de la forte influence qu'a eue le positivisme en [Amérique latine](#) dès la fin du [XIX^e siècle](#) (voir aussi [Raquel Capurro](#)).

En [1903](#), l'[Église positiviste](#) du Brésil achète l'immeuble de la rue Payenne à Paris, où se trouve la maison de Clotilde de Vaux, et transforme l'appartement de Clotilde en "résumé culturel de la religion de l'humanité". Au premier étage, on peut visiter une chapelle de l'humanité, reproduction conforme à échelle réduite du plan de temple de l'Humanité qu'avait conçu Comte.

Le positivisme aujourd'hui

Note sur l'esprit de la recherche scientifique Les thèses développées par Comte vers le milieu du [XIX^e siècle](#) ne sont plus vraiment applicables à la recherche scientifique de ces dernières décennies. Les avancées de la recherche ont eu pour effet de trouver de nouvelles explications (le « pourquoi ») de différents phénomènes :

la déviation du [périhélie](#) de Mercure (ce qui nous aurait fait passer à côté de la [Relativité générale](#)),

d'autres corrections de trajectoires astronomiques ayant conduit à la découverte d'[Uranus](#), [Neptune](#) et [Pluton](#),

la loi de Kepler, ce qui aurait fait passer à côté de la [loi d'attraction](#) de Newton.

La théorie du [Big Bang](#) pose la question de la [cause première](#) : si celui-ci a eu lieu, il ne peut par définition avoir de [cause](#), mais cela n'implique pas pour autant qu'on ne puisse pas lui

trouver une [raison](#) (voir [ontologie](#)), de même que la somme des angles d'un triangle en géométrie euclidienne a une *raison* sans avoir à proprement parler de *cause* chronologiquement. Une insatisfaction créée par la [mécanique quantique](#) chez les physiciens vient précisément du fait que nous disposons de tous les moyens de prédire le *comment* sans avoir de modèle nous suggérant le *pourquoi* sous-jacent. Il en va de même pour la physique des particules (pourquoi ces charges et masses de particules et pas d'autres ? Pourquoi ces quarks-là et pas d'autres ? Pourquoi ces constantes universelles et pas d'autres ? Pourquoi ces lois de la physique et pas d'autres ?). Refuser d'envisager ces questions serait mettre fin au processus de recherche en physique, ainsi qu'à une chance d'assouvir la très grande curiosité humaine en ce domaine. Ce serait aussi le moyen assuré de n'en jamais trouver les réponses, si réponses il y a.

L'essor des [sciences cognitives](#) a par ailleurs pour effet de montrer qu'à une certaine granulation il n'y a plus entre le *pourquoi* et le *comment* de [séparabilité](#) aussi nette que celle qu'on y voyait autrefois (voir [autopoïèse](#)).

Conséquences Les deux sens (scientifique et religieux) ont en commun de refuser la [théologie](#) et la [métaphysique](#) dans une explication scientifique. Celle-ci doit reposer uniquement :

sur des faits du monde physique et matériel complétés d'un processus rationnel d'[induction](#) sur des conséquences des mathématiques, et en particulier de la logique.

La [téléologie](#) propre à l'éthique d'Aristote est brouillée.

Position de quelques contemporains

Christian de Perthuis, dans la conclusion de son livre "La Génération future a-t-elle un avenir ?", montre que les certitudes scientifiques introduites par le positivisme n'ont plus de valeur aujourd'hui.

[Raymond Aron](#), après une étude approfondie des oeuvres complètes d'Auguste Comte, a constaté que cette philosophie est dépassée ; sa [philosophie de l'histoire](#) s'écarte du positivisme. La **philosophie de l'histoire** est la branche de la [philosophie](#) qui s'attache à réfléchir sur le sens et sur les finalités du devenir [historique](#). On peut schématiquement distinguer deux écoles de pensée, l'une qui nie toute idée de [finalité](#) ou de [détermination](#) en affirmant la foncière absurdité de l'histoire, fruit du [hasard](#) et de l'[imprévu](#), et l'autre qui affirme au contraire qu'elle obéit à un dessein, dont la réalisation [téléologique](#) en caractérise la signification.

L'expression apparaît en français d'abord chez [Voltaire](#)¹, puis elle est reprise dans le titre de la traduction libre que [Jules Michelet](#) donne de la *Science nouvelle* de [Jean-Baptiste Vico](#)², et elle devient un concept universitaire avec la diffusion en France des oeuvres de [Hegel](#).